

48<sup>e</sup> Jour

18 Septembre

M. M. de Mages et Pannuzey vont à Paris - M. Pannuzey apprend par une employée de P.T.T. qu'il connaît qu'une dépêche du Ministère fait connaître que les Allemands vont recevoir 500.000 h. de renfort. - Dans une note de service, le Lt<sup>col</sup> Mercier-Milon dit au sujet d'une sentinelle: "Enfin dans une poste détaché la sentinelle n'avait pas sa baïonnette au canon sous prétexte que la baïonnette peut produire des effets au soleil! Cette sentinelle était, d'ailleurs, à l'ombre d'un grand arbre!"

49<sup>e</sup> Jour

19 Septembre

- Demande de M. l'Ent<sup>ant</sup> au Lt<sup>col</sup> la 92<sup>e</sup> Div<sup>on</sup> de lui affecter comme off. d'ad<sup>m</sup> M. Roy, off. d'ad<sup>m</sup> à la S. H. B. de Coëtlogon.  
- Circulaire du Ministre de la Guerre à s. de la discipline: "Il est évident que dans les circonstances actuelles une discipline de fer doit régner et être imposée partout, à toutes les troupes, à tous les services, et que, pour l'obtenir, on ne doit reculer devant aucun moyen, sanctions disciplinaires au Conseil de Guerre.  
Il ne saurait être établi de distinction entre soldats actifs, réservistes, territoriaux pas plus

qu'entre combattants et services. Il n'y a plus aujourd'hui que des hommes debouts pour le service du pays, tous destinés certainement à agir sur le front à un moment quelconque et, par conséquent, tous soldats au même degré et astreints aux mêmes obligations. Des observations non moins sévères sont à faire en ce qui concerne l'instruction: "...

Une instruction faite en vue de conduire une troupe au combat dans quelques semaines, peut être même dans quelques jours, ne saurait être ainsi comprise. Le premier résultat à atteindre doit être l'entraînement à la marche, l'endurance physique qui ne saurait être acquise que par la pratique même de la fatigue.

50<sup>e</sup> Jour

20 Septembre

A 8<sup>h</sup> 1/2 du matin M. l'abbé Belbois, aumônier de la 92<sup>e</sup> Div<sup>on</sup> vient à Tremblay dire la messe. Plus de 2.000 soldats et les habitants de la commune assistent à cet office M. l'aumônier fait un petit sermon sur le devoir à accomplir en face de l'ennemi pour sauver la France. Après la messe, je pars à cheval pour Robigny pour m'occuper du bois avec M. l'abbé qui est déjà à Robigny où je demeure.  
M. Pannuzey va en vain chercher des castors au Nord de Senlis.